

## Un congrès véritablement « Renouveau »

Denise Truax

Numéro 24, octobre–novembre 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44056ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Truax, D. (1982). Un congrès véritablement « Renouveau ». *Liaison*, (24), 5–5.

- Plus que le mot, enfin le geste et l'action

## Un congrès véritablement "Renouveau"

Renouveau. C'était ça le mot qu'on entendait chuchoter dans les coulisses au dernier Congrès de l'ACFO. Qui avait été choisi aussi comme slogan officiel pour la fin de semaine. Et ce mot aura réussi à traduire l'esprit qui a animé les délibérations et les élections.

Car, le dernier Congrès de l'ACFO aura élu une *nouvelle équipe*. Aura, malgré ce qu'on a pu en dire, voté pour une équipe caractérisée principalement par une volonté d'agir certes plus radicale, une volonté de faire avancer et débloquent les dossiers qui traînent depuis un moment déjà trop long.

On aura dit de cette nouvelle équipe qu'elle était de gauche, voire communiste. On aura parlé de schisme profond, de division au sein de l'ACFO, provoqué justement par cette élection. On aura menacé de quitter l'organisme... Bref, on aura tenté—par des moyens souvent douteux—de discréditer au départ les nouveaux élus.

Et, on aura trop peu dit des nombreux discours, des propositions etc. qui jalonnent les congrès des dix dernières années et qui avaient trait à la jeunesse: comme de quoi celle-ci n'était pas (alors) suffisamment présente et active au sein de l'ACFO. On aura trop peu mentionné la présence croissante de cette jeunesse à l'ACFO—comme au sein de la communauté franco-ontarienne—depuis quatre-cinq ans; sa façon de voir, à elle, de vivre et de travailler dans le milieu.

On aura trop peu parlé du vent de la contestation qu'elle a fait régner à l'ACFO durant les dernières années; de l'obligation, une année sur l'autre, un congrès après l'autre, où elle se trouvait d'être contestataire puisqu'il ne semblait pas y avoir de place, ni de reconnaissance pour elle—malgré toutes les bonnes paroles énoncées—dans son organisme provincial.

On aura trop peu parlé de ce que ceux qui détenaient le pouvoir n'avaient réussi qu'à exacerber les oppositions durant les dernières années, plutôt que d'opter pour ouvrir l'ACFO à ceux et celles à qui elle appartient.

Certains auront avoué que, finalement, l'abcès venait de crever. Que cette nouvelle équipe avait beaucoup de boulot devant elle, y compris celui de redonner à l'organisme une crédibilité et une direction qu'elle avait perdues au cours des dernières années; y compris également de rejoindre la communauté franco-ontarienne pour se mettre—ou se remettre—à travailler avec elle à l'amélioration de ses conditions de vie; y compris l'obligation de restructurer plus efficacement l'organisme; y compris la nécessité de reprendre les vieux dossiers qui traînent, et qui traînent, et de les régler. Avec l'appui de la communauté.

C'est pas le boulot qui manque! L'équipe qui a été élue ralliait les aspirations d'une nouvelle majorité à l'ACFO, d'un nouvel esprit qui souffle sur la communauté. Cet esprit incarné par la jeunesse n'a pas d'âge, il n'est pas non plus une idéologie. MAIS il est de volonté et d'action. Il est de changement et de renouveau. Et il s'est fait grandement attendre.

Voilà... il est là.

denise trux